

VENDREDI DE LA IIÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

Gn 37, 3-4.12-13a.17b-28

Israël, c'est-à-dire Jacob, aimait Joseph plus que tous ses autres enfants, parce qu'il était le fils de sa vieillesse, et il lui fit faire une tunique de grand prix. En voyant qu'il leur préférait Joseph, ses autres fils se mirent à détester celui-ci, et ils ne pouvaient plus lui parler sans hostilité. Les frères de Joseph étaient allés à Sichem faire paître le troupeau de leur père. Israël dit à Joseph : « Tes frères ne gardent-ils pas le troupeau à Sichem ? Va donc les trouver de ma part ! » Joseph les trouva à Dotane. Ceux-ci l'aperçurent de loin et, avant qu'il arrive près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici l'expert en songes qui arrive ! C'est le moment, allons-y, tuons-le, et jetons-le dans une de ces citernes. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et on verra ce que voulaient dire ses songes ! » Mais Roubène les entendit, et voulut le sauver de leurs mains. Il leur dit : « Ne touchons pas à sa vie. » Et il ajouta : « Ne répandez pas son sang : jetez-le dans cette citerne du désert, mais ne portez pas la main sur lui. » Il voulait le sauver de leurs mains et le ramener à son père. Dès que Joseph eut rejoint ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique, la tunique de grand prix qu'il portait, ils se saisirent de lui et le jetèrent dans la citerne, qui était vide et sans eau. Ils s'assirent ensuite pour manger. En levant les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites qui venait de Galaad. Leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de myrrhe qu'ils allaient livrer en Égypte. Alors Juda dit à ses frères : « Quel profit aurions-nous à tuer notre frère et à dissimuler sa mort ? Vendons-le plutôt aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre propre chair. » Ses frères l'écoutèrent. Des marchands madianites qui passaient par là retirèrent Joseph de la citerne, ils le vendirent pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites, et ceux-ci l'emmenèrent en Égypte.

Psaume 104 (105), 4a.5a.6, 16-17, 18-19, 20-21

R/ Souvenez-vous des merveilles que le Seigneur a faites.

- Cherchez le Seigneur et sa puissance, souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis.

- Il appela sur le pays la famine, le privant de toute ressource.

Mais devant eux il envoya un homme, Joseph, qui fut vendu comme esclave.

- On lui met aux pieds des entraves, on lui passe des fers au cou ;

il souffrait pour la parole du Seigneur, jusqu'au jour où s'accomplit sa prédiction.

- Le roi ordonne qu'il soit relâché, le maître des peuples, qu'il soit libéré.

Il fait de lui le chef de sa maison, le maître de tous ses biens.

Mt 21, 33-43.45-46

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua

cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : "Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !" Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. » En entendant les paraboles de Jésus, les grands prêtres et les pharisiens avaient bien compris qu'il parlait d'eux. Tout en cherchant à l'arrêter, ils eurent peur des foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

+

Ohnheim, vendredi 1^{er} mars 2024
(< homélie du 18/02/2022)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'histoire de Joseph et ses frères, que nous a rapportée la première lecture, est bien triste : que de haine et d'incompréhension, au sein de cette fratrie ! Le désir homicide de quelques-uns est empêché, heureusement, et Joseph se trouve vendu au lieu d'être tué. Nous voyons le mal qui se déchaîne, par la volonté des hommes. Mais la foi nous invite à voir les choses autrement, à lire le dessein de la Providence. Le psaume, en se référant à cet épisode de l'Histoire Sainte, disait que le Seigneur a « envoyé » Joseph en avant du peuple. « Devant eux, il envoya un homme, Joseph, qui fut vendu comme esclave. » Au travers des lignes courbes et tortueuses de l'histoire des hommes, le Seigneur écrit Son histoire, l'Histoire Sainte de Sa relation avec Son peuple : et là où des hommes ont voulu le mal, Il fait surgir un bien, à long terme, Il prépare un revirement providentiel de l'histoire.

La parabole que Jésus raconte aujourd'hui ressemble un peu à cette histoire de Joseph... sauf que le fils du propriétaire de la vigne est bel et bien tué par les mauvais vigneron. C'est bien sûr une annonce de Sa Passion : les tensions entre Jésus et les autorités religieuses sont verbales, pour l'instant, mais Jésus sait qu'elles iront jusqu'à la violence physique, jusqu'au drame. Mais tout ce mal que les hommes planifieront contre Jésus, la Providence en tirera un bien : « La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur ! » Là où les hommes

verront un échec, le Seigneur fera advenir la réussite de Son projet – une réussite que seule la foi pourra percevoir.

Ce temps de Carême nous est donné pour changer notre regard, pour entrer plus profondément dans la foi. Nous avons toujours du mal, face au mystère de la Croix ; nous ne comprenons pas bien la croix que nous avons à porter, nous sommes désarçonnés en voyant le mal, la guerre, la violence se déchaîner dans le monde. Pourtant ce mystère de la Croix révélera un jour son sens, dans la pleine lumière de Pâques, lorsque tout le Dessein de Dieu se sera accompli, à la fin des temps.

Jusque là, nourrissons chaque jour notre foi, ravivons notre courage pour nous unir à Jésus, qui chemine résolument vers Sa Passion. Nous le savons, nous avançons vers le mystère de Pâques : « La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur ! » Cette œuvre du Seigneur, au travers de notre pauvre histoire humaine, nous la sentons déjà se réaliser dans l'Eucharistie : dans la douceur et la tendresse de ce Sacrement, Il nous redit sans cesse Sa proximité et Sa compassion. Demandons-Lui de sentir aussi déjà une étincelle de la joie de Sa Pâque, cette joie de l'amour divin vainqueur de tout mal, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +